

**Direction de la Diffusion et de l'Action régionale**

**H2011/01**

**Panorama des villes moyennes**

Jean-Michel Floch et Bernard Morel

**Document de travail**



**Institut National de la Statistique et des Études Économiques**

N°H2011/01

## **Panorama des villes moyennes**

JEAN-MICHEL FLOCH ET BERNARD MOREL(\*)

Document de travail  
Aout 2011

*\*Au moment de la rédaction de ce document, Jean-Michel Floch et Bernard Morel faisaient partie du Département de l'Action régionale. Sylvie Druelle (IIS) a fourni un certain nombre de tableaux issus de CLAP. Philippe Clairet(IIS) a assuré le contact avec la FMVM, et a fait bénéficier ce document de ses commentaires et suggestions .*

Ces documents de travail ne reflètent pas la position de l'INSEE et n'engagent que leurs auteurs.  
Working-papers do not reflect the position of INSEE but only their authors'views.

# Panorama des villes moyennes

Jean-Michel FLOCH et Bernard MOREL

## Résumé

La Fédération des maires des villes moyennes (FMVM) a sollicité l'INSEE pour dresser un panorama de la situation des villes moyennes, lors des Assises qu'elle a organisées à Quimper en juin 2011. La présente étude reprend l'essentiel des résultats qui ont été fournis pour ces assises. Le champ de l'étude a été proposé par l'Insee (aires urbaines centrées autour de villes de 20 000 à 100 000 habitants). On trouvera en annexe 2 l'introduction du Président de la FMVM au document remis par l'Insee pour les assises.

Les villes moyennes occupent une place spécifique dans le maillage urbain. Très différentes des grandes métropoles, tant par leur dynamique démographique que par leur spécialisation, elles se distinguent par l'importance de l'activité industrielle. A une période où sont pointés les risques économiques et sociaux d'une désindustrialisation trop marquée, le devenir des industries manufacturières est un enjeu très important pour les villes moyennes, enjeu fréquemment rappelé au cours des assises. La concentration des activités, la spécialisation peuvent être des atouts, mais également des facteurs de fragilité lorsque la ville devient excessivement dépendante.

L'étude donne quelques indications sur ces aspects et dégage au sein de ces aires urbaines trois ensembles, en utilisant la grille d'analyse fonctionnelle des emplois. Certaines se rapprochent des grandes aires, d'autres se caractérisent par leur caractère plus « administratif » ou plus « industriel ».

# Sommaire

Introduction : 133 aires urbaines de villes moyennes .....	5
1 - Profils et trajectoires démographiques des villes moyennes .....	7
1.1 Un habitant sur cinq .....	7
1.2. Une dynamique de croissance depuis 1962 régulière mais toujours nettement inférieure à celle des métropoles .....	7
1.3. Depuis 1975, une croissance essentiellement portée par les périphéries .....	8
1.4. Des trajectoires diversifiées, davantage marquées par les tendances régionales que dans les plus grandes villes. ....	9
1.5. Profil démographique : nettement moins de jeunes adultes (20-35 ans) surtout comparé aux plus grandes villes .....	10
1.6. Une part plus élevée de personnes âgées surtout dans les villes moyennes du sud de la France.....	12
1.7. La place des villes moyennes dans le jeu des migrations internes .....	13
2 - Evolutions et spécificités de l'emploi dans les villes moyennes .....	15
2.1. Évolution de l'emploi total : une croissance au rythme des autres villes hors métropoles.....	15
2.2. Spécificités de l'emploi dans les villes moyennes : services, administration publique, fabrication .....	16
2.3. Des emplois publics moins qualifiés .....	17
2.4. Retour sur les évolutions de l'emploi total : les pertes d'emploi dans la fabrication compensés dans l'ensemble par les emplois des services aux populations .....	18
2.5. Trois types bien différenciés de villes moyennes .....	19
3 - Quelques éléments sur le tissu des entreprises dans les aires des villes moyennes .....	22
3.1 La place prépondérante des PME .....	22
3.2. Une spécificité marquée des villes moyennes dans les industries manufacturières parmi l'ensemble des activités .....	23
3.3 Spécificité et concentration de l'industrie manufacturière au sein des aires de villes moyennes .....	24
3.3 - Un enjeu pour la formation et la qualification .....	26
4 - Données complémentaires sur l'insertion des villes moyennes .....	28
4.1 Une insertion fréquente dans des réseaux régionaux .....	28
4.2 l'influence de l'aire urbaine de Paris .....	29
Annexe 1 : Liste des villes moyennes .....	31
Annexe 2.....	32

## Introduction : 133 aires urbaines de villes moyennes

Dans la synthèse qui suit, sont définies comme « aires urbaines moyennes » ou « villes moyennes », les aires urbaines dont les villes centre ont une population comprise entre 20 000 et 100 000 habitants.

Les aires urbaines centrées sur les communes adhérentes à la Fédération des Maires des Villes Moyennes (FMVM), mais dont la population est inférieure à 20 000 habitants ne sont pas prises en compte.

À l'inverse, des aires urbaines organisées autour de villes-centres répondant au critère de taille, mais n'adhérant pas à la FMVM rentrent dans le champ de cette étude.

Pour pouvoir situer les aires urbaines centrées sur les villes moyennes, a été construite une typologie en cinq classes, en repartant de l'étude de Chantal Brutel (cf. *Insee Première* N° 1333 de janvier 2011) en distinguant :

- l'aire urbaine de Paris
- les aires métropolitaines
- les grandes aires urbaines
- les aires urbaines des villes moyennes
- les autres aires urbaines

Par rapport à l'analyse d'*Insee première*, on a isolé l'aire urbaine de Paris des autres aires métropolitaines. Ces deux premières classes rassemblent 12 aires urbaines.

C. Brutel mettait en évidence dans son étude 29 « grandes aires ». Parmi celles-ci, huit sont construites autour de villes moyennes selon nos critères de taille (*Poitiers, Lens-Douai, Valenciennes, Dunkerque, Annecy, Bayonne, Avignon, Pau*).

Elles ont été rattachées au groupe des aires urbaines des villes moyennes. Les grandes aires urbaines de notre typologie ne sont donc plus que 21.

Les autres aires urbaines, centrées autour des villes de moins de 20 000 habitants constituent le complément urbain.

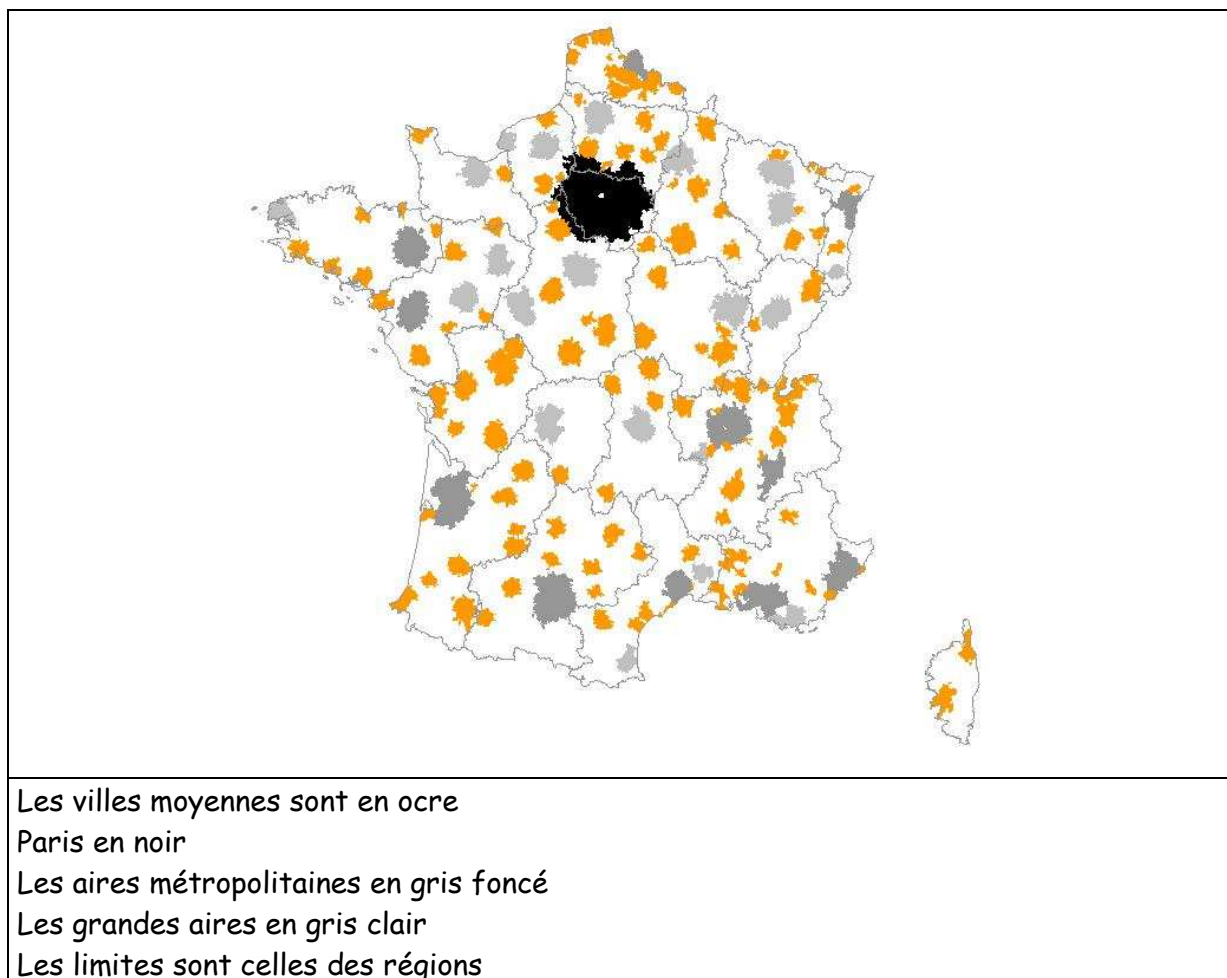
Tableau 1 : Répartition des aires urbaines

Classe	Nombre	Population
Paris	1	11 836 995
Aires métropolitaines	11	10 702 016
Grandes aires	21	7 337 120
<b>Aires des villes moyennes</b>	<b>133</b>	<b>12 939 909</b>
Autres aires urbaines	188	4 623 713
Hors aires urbaines		14 355 485

Source : Insee - Recensement de la population 2007

C'est sur cette base que sont réalisées les comparaisons.  
On trouvera cidessous ( carte 1) la localisation géographique de ces ensembles urbain.  
La carte donne une indication de la **contribution des villes moyennes au maillage urbain du territoire.**

Carte 1 Contribution des villes moyennes au maillage du territoire



# 1 - Profils et trajectoires démographiques des villes moyennes

## 1.1 Un habitant sur cinq

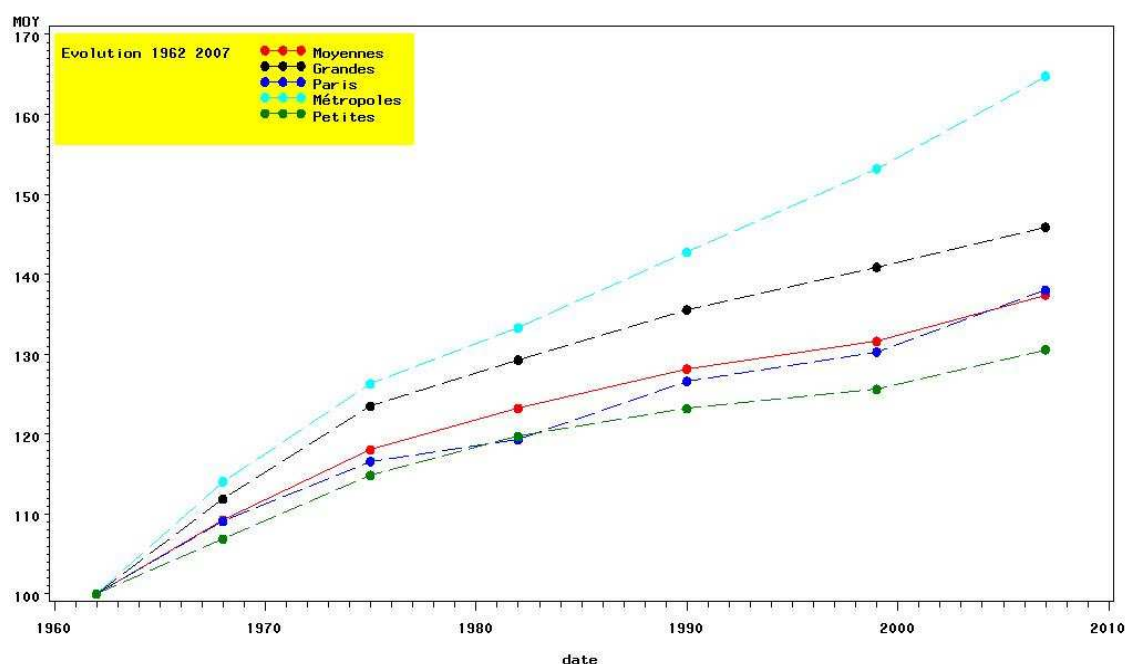
La population des aires urbaines centrées autour des villes moyennes est en 2007 de 12 940 000 habitants 20,9% de la population de France métropolitaine.

En 1962, ces mêmes aires représentaient 20,2% de la population. Cette légère croissance relative provient de la diminution de la population vivant en dehors de l'influence des villes.

## 1.2. Une dynamique de croissance depuis 1962 régulière mais toujours nettement inférieure à celle des métropoles

Depuis 1962, la population des villes moyennes a augmenté de 37%. C'est nettement moins que dans les grandes aires encore moins que dans les métropoles, mais plus que dans les petites aires urbaines.

Graphique 1 : Évolutions des différentes aires urbaines depuis 1962



Source : Recensements de la population

Les écarts d'évolution ont tendance à se creuser entre 1962 et 1975, voire jusqu'en 1982, la croissance étant beaucoup plus marquée dans les grandes aires et les aires métropolitaines. Si on change la référence, la prenant en 1982, on constate que seules les métropoles croissent notablement plus vite, les grandes, petites et moyennes aires ayant des évolutions assez semblables.

### 1.3. Depuis 1975, une croissance essentiellement portée par les périphéries

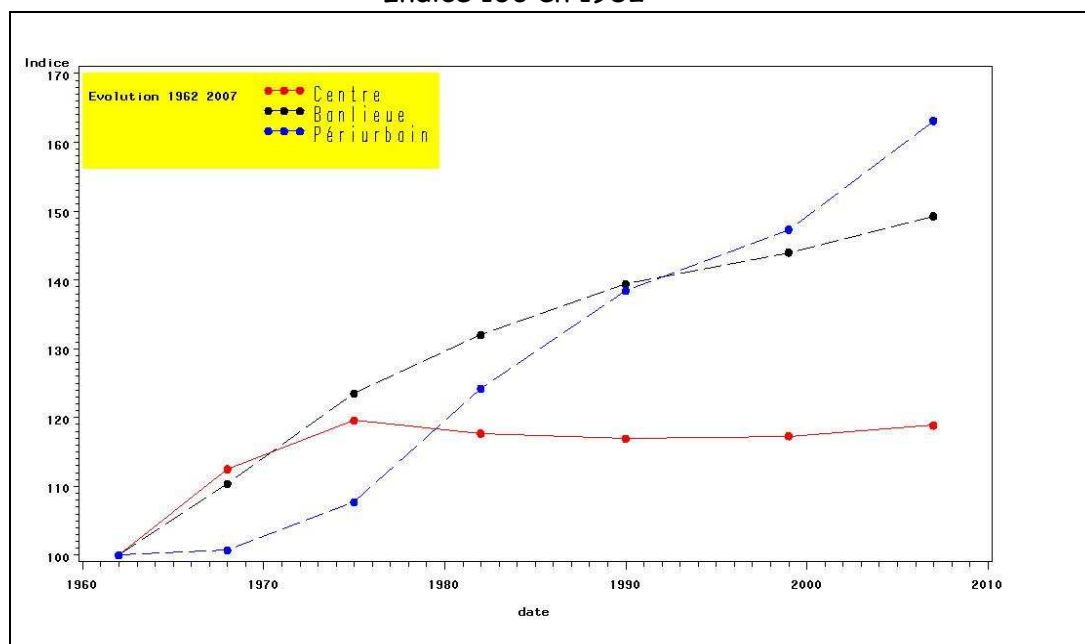
Les évolutions démographiques sont très différentes selon qu'il s'agit de la ville-centre, de sa banlieue, et des territoires qui sont sous son influence (couronne périurbaine). Dans les villes moyennes, la croissance démographique est portée essentiellement, jusqu'en 1975 par la ville-centre et la banlieue.

Un changement sensible se produit à cette date. La population des centres diminue jusqu'en 1990 pour se stabiliser ensuite. Les banlieues poursuivent leur croissance démographique, mais à un rythme moins élevé. Le périurbain, qui avait commencé à croître entre 1968 et 1975 va être désormais la composante la plus importante de la croissance démographique.

Sa croissance va être régulière à partir de 1982, avec une accélération entre 1999 et 2007. Sur l'ensemble de la période 1962-2007, la population des centres augmente de 20% environ, celle des banlieues de 50% et celle des couronnes de 65%.

Ces évolutions conduisent à un **affaiblissement de la part de la ville-centre dans la population**. Elle passe de 49% en 1962 à 42% en 2007. Si les villes-centre restent donc toujours la composante la plus importante des aires centrées sur les villes moyennes, elles ne peuvent à elles seules suffire à appréhender l'influence des villes moyennes sur le territoire.

Graphique 2 : Villes moyennes : Évolution des composantes territoriales  
Indice 100 en 1982



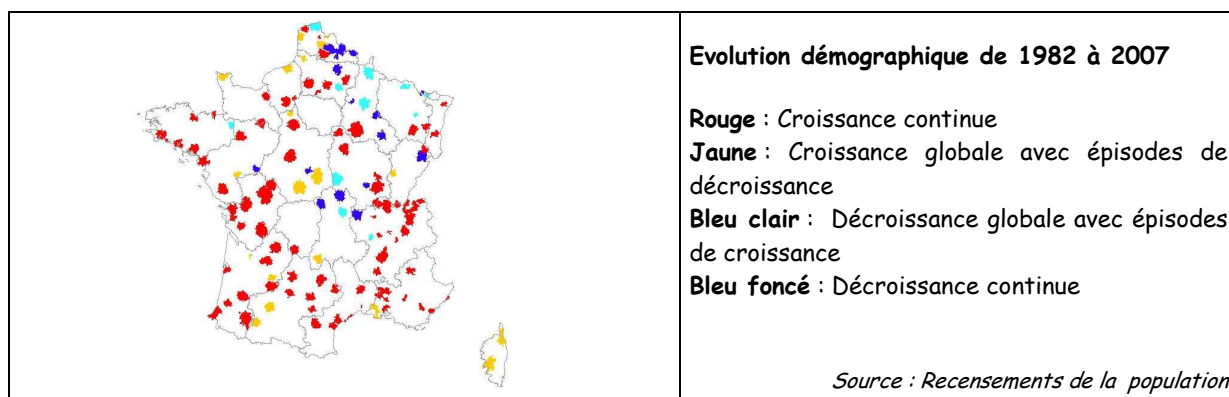
Source : Recensements de la population



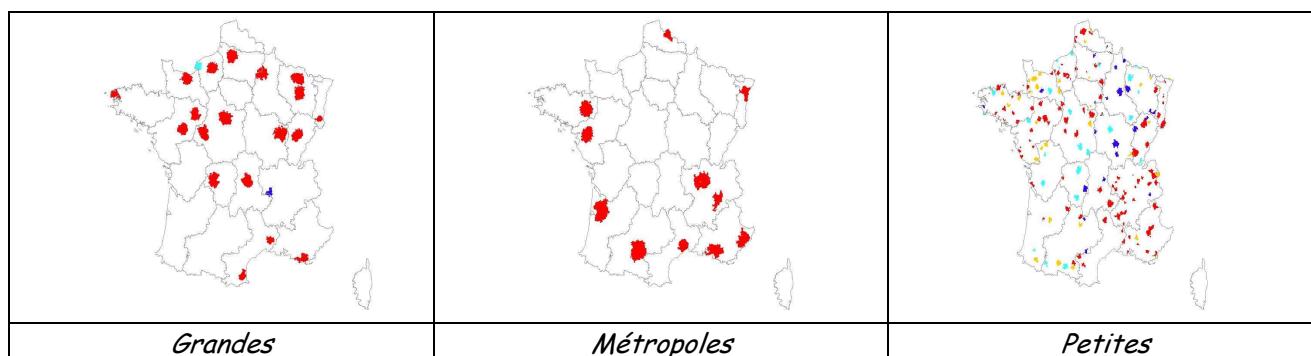
#### 1.4. Des trajectoires diversifiées, davantage marquées par les tendances régionales que dans les plus grandes villes.

La tendance démographique générale des villes moyennes est pour une majorité d'entre elles une croissance continue tout long de la période. Sur les 133 aires urbaines retenues, 84 gagnent de la population sur toutes les périodes intercensitaires depuis 1962.

Carte(s) 2 : Caractéristiques de la croissance des villes moyennes depuis 1982.



La situation est plus contrastée que dans les grandes aires et les métropoles.



Source : Recensements de la population

Alors que toutes les métropoles et la plupart des grandes aires urbaines connaissent une croissance continue, quelles que soient leurs positions géographiques, les trajectoires des **villes moyennes** comme des petites villes semblent ainsi **davantage marquées par les évolutions des grands ensembles territoriaux** dans lesquels elles s'insèrent :

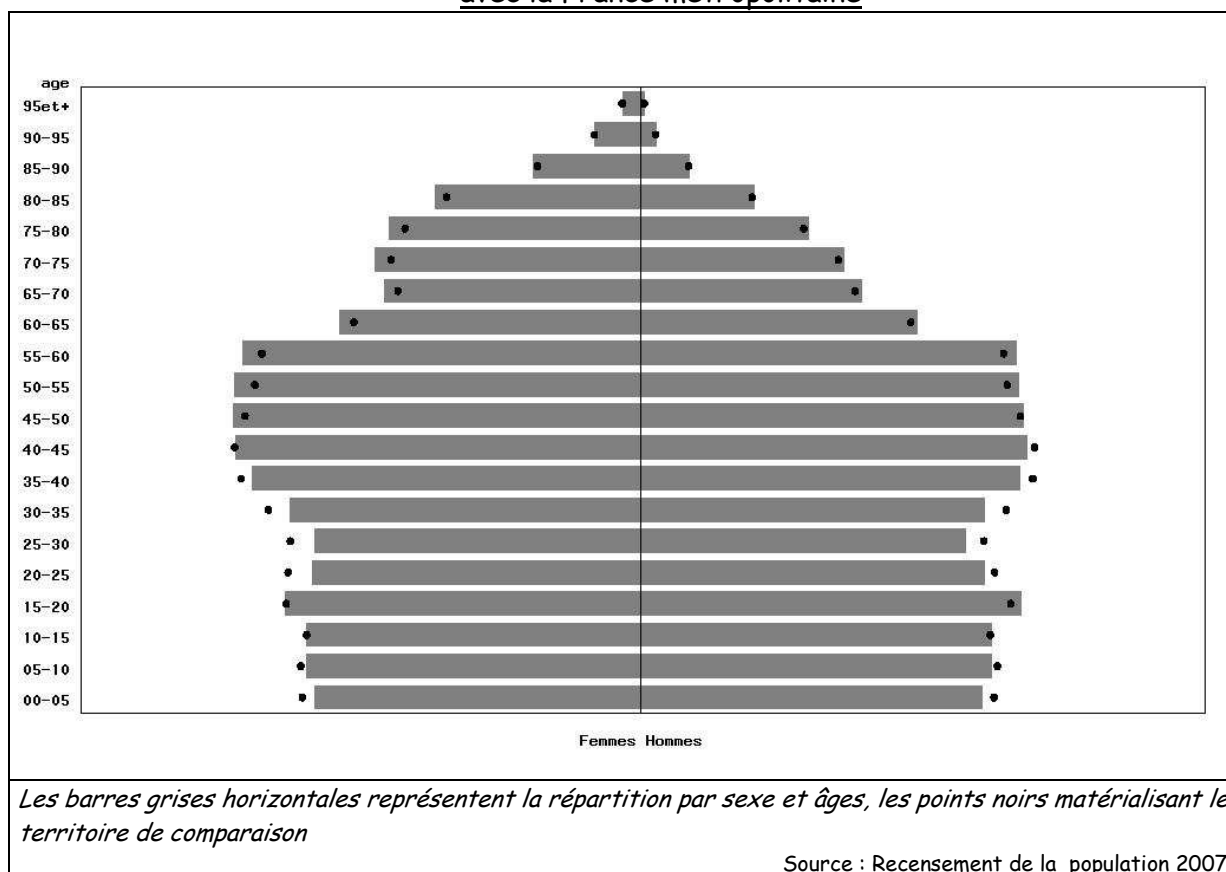
- les régions du Sud et de l'Ouest et leur attractivité,
- le rôle moteur central du bassin parisien,
- les déficits d'attractivité des régions du Nord-est et du Nord du massif central.

### 1.5. Profil démographique : nettement moins de jeunes adultes (20-35 ans) surtout comparé aux plus grandes villes

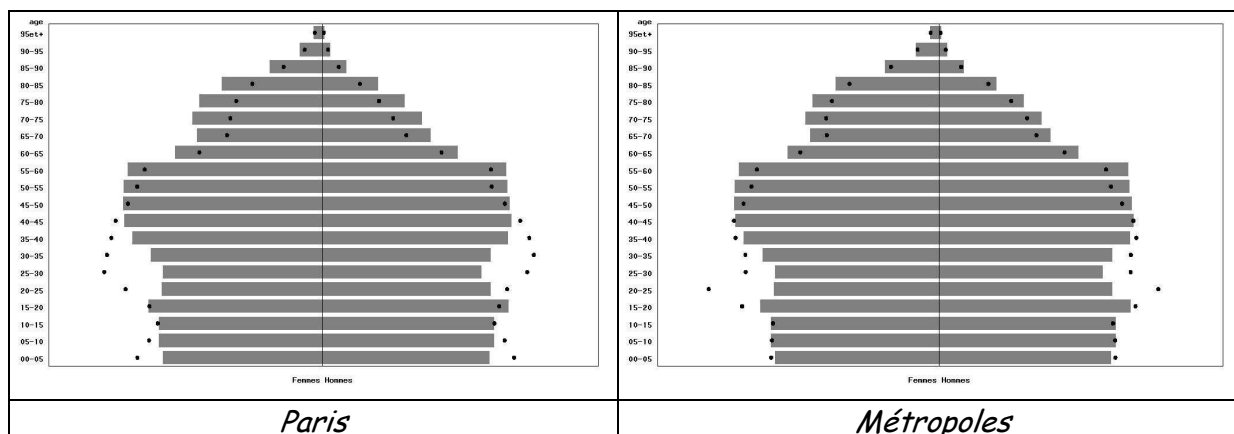
Les aires urbaines centrées autour des villes moyennes ont des caractéristiques démographiques particulières. La pyramide des âges est un bon outil pour visualiser la structure de la population. Les quatre pyramides permettent de comparer les villes moyennes aux autres territoires.

La situation des villes moyennes est assez proche de la situation de la France métropolitaine. On trouve un léger déficit pour les âges compris entre 20 et 35 ans et un léger excédent entre 40 et 60 ans, surtout pour les femmes.

Graphique 3 : Comparaison des aires urbaines des villes moyennes avec la France métropolitaine



Avec les autres territoires urbains, la situation est très variable. Avec Paris et les métropoles, il y a un très fort déficit aux âges des études et de l'entrée dans la vie active. On a ensuite un excédent relatif pour les villes moyennes, en particulier vis-à-vis de Paris.

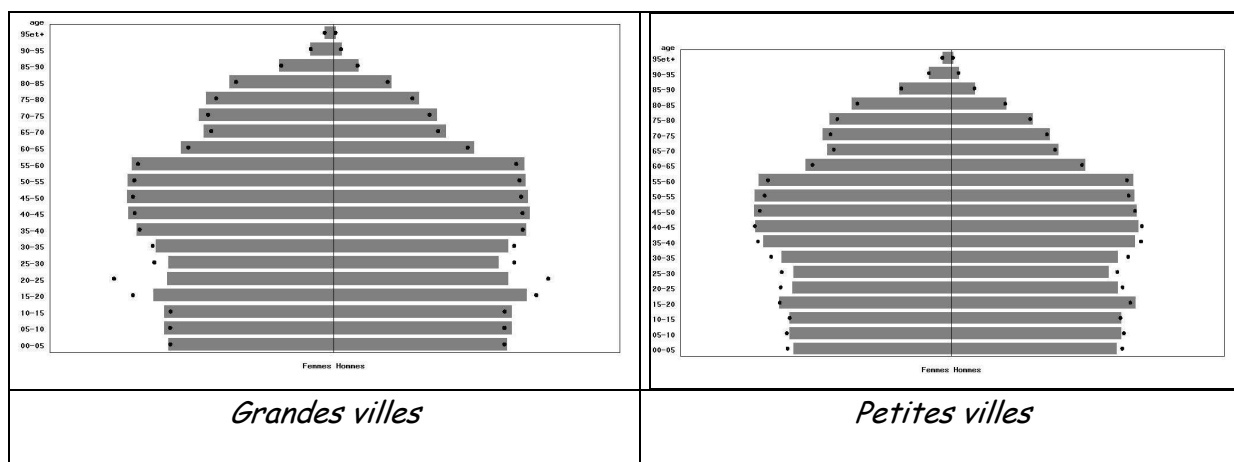


Source : Recensement de la population 2007

Ces différences s'expliquent largement par la présence dans les aires métropolitaines (y compris Paris) des universités.

La présence plus importante d'emplois fait que les entrants dans la vie active vont rester dans les grandes métropoles, avant de repartir éventuellement vers des villes moyennes dès lors qu'ils pourront y trouver à la fois des emplois, de l'espace pour se loger à des prix plus avantageux, et un cadre de vie attractif.

Beaucoup de grandes aires disposent de structures universitaires. On trouve parmi elles de nombreuses capitales de région, conduisant à une situation comparable à celle des métropoles, mais en moins accentué.



Source : Recensement de la population 2007

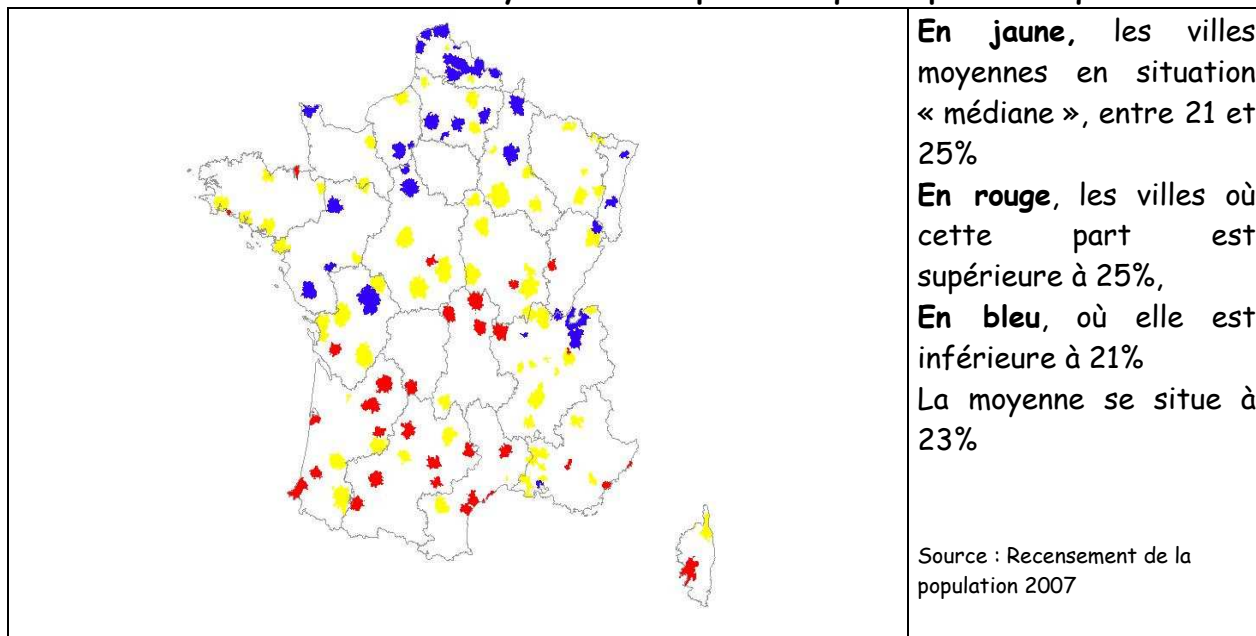
Avec les petites villes, la situation est plutôt inversée, les villes moyennes bénéficiant de quelques structures universitaires, et d'avantages relatifs en matière d'emploi. C'est néanmoins des petites villes que se rapprochent le plus les villes moyennes pour la répartition de la population par sexe et âge.

La part de la **population en âge de travailler** est de 41,0% dans les villes moyennes. Elle est **très proche de la situation nationale**. Les différences entre villes ne sont pas très importantes, la part étant comprise entre 40 et 42% dans les deux tiers d'entre elles.

## 1.6. Une part plus élevée de personnes âgées surtout dans les villes moyennes du sud de la France

Carte 3 :Part des plus de 60 ans dans les villes moyennes

Les différences entre villes moyennes sont plus marquées pour ce qui concerne la



**population des 60 ans et plus.**

La cartographie des résultats fait apparaître une différenciation spatiale, les villes moyennes ayant une population plus âgée se localisant davantage dans la partie sud du territoire.

### 1.7. La place des villes moyennes dans le jeu des migrations internes

Prises dans leur ensemble, les villes moyennes apparaissent **globalement faiblement déficitaires dans leurs échanges avec les autres territoires** de France métropolitaine (-37 000).

L'essentiel de ce déficit tient à deux ensembles de mouvements : le départ de jeunes vers les métropoles, l'aire parisienne, et les plus grandes aires urbaines (-120 000), les installations de familles et de personnes âgées essentiellement en milieu rural (-108 200) ou, à un degré moindre, dans les petites villes (-3 900).

Inversement l'**attractivité des villes moyennes s'exerce avant tout sur les populations adultes avec leurs enfants** en provenance de l'aire parisienne, des métropoles et des grandes villes (+153 600), mais aussi envers les jeunes des petites villes et de l'espace rural (+40 500). Elles jouent ainsi vis-à-vis des territoires moins denses une place analogue à celle que tiennent pour elles les plus grandes villes.

L'attractivité résidentielle des villes moyennes présente de très fortes disparités géographiques, avec une opposition Nord / Sud particulièrement marquée, les villes présentant un solde positif étant très rares au-dessus d'une ligne allant de Brest à Besançon

Carte 4 - Soldes des migrations internes des aires moyennes (2002-2007)

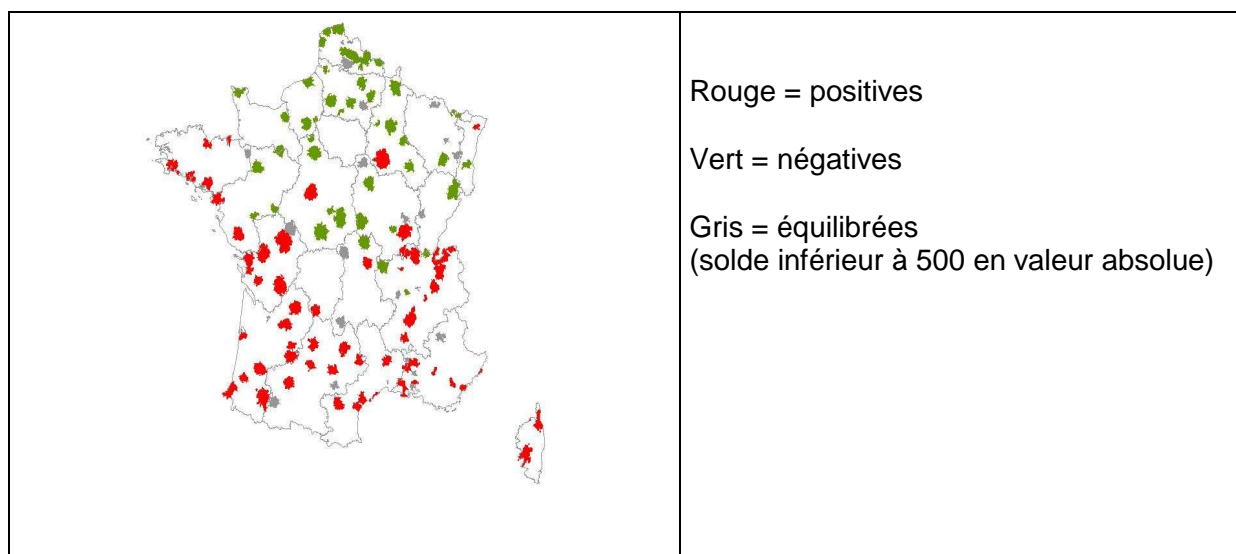
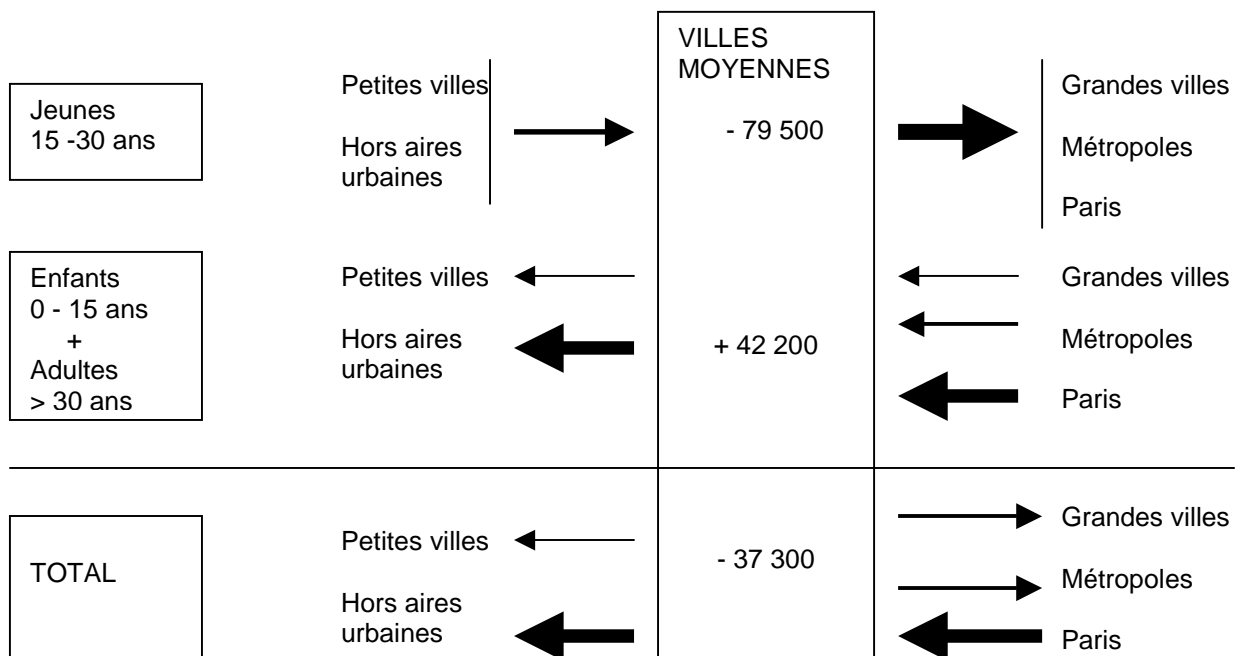


Tableau 2 - Villes moyennes et migrations internes (période 2002-2007)

<b>Solde des échanges avec les autres territoires métropolitains</b>								
Age	0 à 5	15 à 30	30 à 40	40 à 50	50 à 60	60 à 75	75 et plus	TOTAL
Grandes	1600	-30800	5500	800	1200	1500	400	-19800
Métropoles	9300	-67600	16700	4800	6000	7000	1000	-22800
Aire parisienne	18600	-21600	24800	15900	14600	19900	4000	76200
Petites	-600	10700	-800	700	-1000	-1300	-200	7500
Hors aires urbaines	-21300	29800	-42700	-12300	-18600	-9700	-3600	-78400
<b>Villes moyennes</b>	<b>7600</b>	<b>-79500</b>	<b>3500</b>	<b>9900</b>	<b>2200</b>	<b>17400</b>	<b>1600</b>	<b>-37 300</b>

source RP 2007



## 2 - Evolutions et spécificités de l'emploi dans les villes moyennes

### 2.1. Évolution de l'emploi total : une croissance au rythme des autres villes hors métropoles

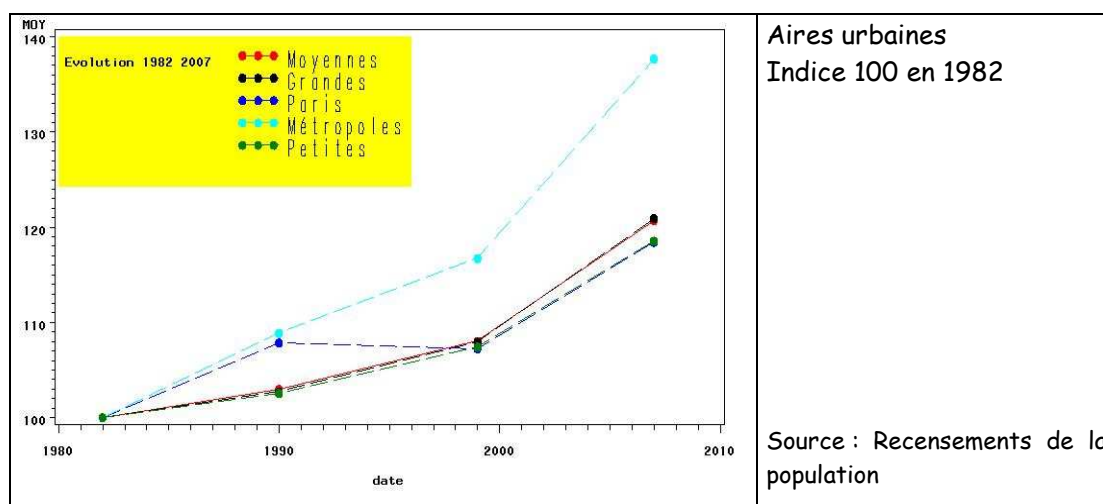
Les données sur l'emploi au lieu de travail, fournies par la grille d'analyse fonctionnelle des emplois permettent d'apprécier l'évolution globale de l'emploi total dans les villes moyennes et de comparer leur situation à celles des autres ensembles urbains.

En 2007, les villes moyennes rassemblent **5 345 000 emplois, soit 20,9% de l'emploi total**. C'est une part équivalente à celle des villes moyennes dans la population. Depuis 1982, la part des villes moyennes dans les emplois est restée assez stable. Le nombre d'emplois dans les villes moyennes était alors de 4 429 000.

On peut noter d'ailleurs que comme dans le cas de la population, c'est dans les aires métropolitaines (hors Paris) que la part de l'emploi s'accroît considérablement, passant de 16 à 18,5%. La diminution relative a lieu dans les zones hors influence urbaine, malgré une légère hausse en valeur absolue.

Le graphique ci-dessous montre bien la proximité dans les évolutions de l'emploi entre grandes, moyennes et petites villes.

Graphique 4 - Évolution de l'emploi au lieu de travail  
1982-2007



## 2.2. Spécificités de l'emploi dans les villes moyennes : services, administration publique, fabrication

Les villes moyennes se caractérisent par une **surreprésentation de trois ensembles de fonctions** : en premier lieu, celles orientées vers les **services aux personnes** (distribution, santé-social, éducation-formation, BTP, entretien- réparation), vers **l'administration publique**, et vers les activités bien spécifiques de **fabrication**.

Inversement elles comptent, sans surprise, relativement moins de fonctions dites « métropolitaines » (conception-recherche, culture loisirs, prestations intellectuelles). Ce profil est assez proche à la fois de ceux des grandes et des petites aires urbaines, les différenciations au sein de cet ensemble étant alors très marquée par la diminution du poids des fonctions de fabrication lorsque la taille des villes augmente.

Ce double phénomène de concentration des fonctions « métropolitaines » dans les plus grandes agglomérations et d'éloignement des fonctions de fabrication vers les espaces moins urbanisés s'est d'ailleurs amplifié au cours des vingt-cinq dernières années (cf. *Insee Première* n°1278, 2010) : les emplois de fabrication qui étaient en 1982 les plus spécifiques des villes moyennes ont été dépassés dans ce classement par la distribution et la santé et le social, mais ont accentué leur poids relatif dans les plus petites aires urbaines et en milieu rural.

Tableau 3 - Indicateur de spécificité de l'emploi par fonction (2007)

Fonctions	Aire Paris	Métro- poles	Grandes Aires	Villes Moyennes		Petites aires	Hors urbain
				1982	2007		
				Distribution	0,87		
Santé -Social	0,86	<b>1,08</b>	<b>1,15</b>	<b>1,09</b>	<b>1,12</b>	1,08	0,82
Administration publique	1,04	1,02	<b>1,19</b>	<b>1,10</b>	<b>1,09</b>	0,91	<b>0,73</b>
BTP	<b>0,67</b>	0,91	1,00	<b>1,06</b>	<b>1,09</b>	1,07	<b>1,36</b>
Entretien-Réparation	<b>0,76</b>	0,95	<b>1,08</b>	<b>1,10</b>	<b>1,09</b>	1,15	1,11
Fabrication	<b>0,63</b>	0,82	0,90	<b>1,13</b>	<b>1,09</b>	1,47	<b>1,39</b>
Education-Formation	0,94	1,04	<b>1,10</b>	<b>1,11</b>	<b>1,07</b>	1,05	0,86
Logistique	0,97	1,00	1,03	<b>1,03</b>	<b>1,01</b>	1,03	0,99
Services de proximité	1,00	0,93	0,94	<b>0,94</b>	<b>0,98</b>	0,97	<b>1,15</b>
Gestion	<b>1,39</b>	<b>1,12</b>	1,00	<b>0,90</b>	<b>0,91</b>	<b>0,79</b>	<b>0,60</b>
Commerce inter-entreprise	<b>1,44</b>	<b>1,23</b>	0,91	<b>0,81</b>	<b>0,83</b>	<b>0,71</b>	<b>0,61</b>
Prestations intellectuelles	<b>1,66</b>	<b>1,27</b>	0,89	<b>0,84</b>	<b>0,74</b>	<b>0,59</b>	<b>0,48</b>
Agriculture	<b>0,11</b>	<b>0,35</b>	<b>0,54</b>	<b>0,67</b>	<b>0,70</b>	0,89	<b>3,47</b>
Culture-Loisir	<b>1,81</b>	1,00	<b>0,78</b>	<b>0,70</b>	<b>0,69</b>	<b>0,66</b>	<b>0,67</b>
Conception-Recherche	<b>1,77</b>	<b>1,46</b>	<b>0,79</b>	<b>0,65</b>	<b>0,60</b>	<b>0,57</b>	<b>0,40</b>

En rouge, les fonctions sur-représentées

En bleu, les fonctions sous-représentées



## Définitions et méthode

La grille d'analyse fonctionnelle des emplois décrit le système productif à partir de la définition de quinze fonctions, par regroupement des professions et catégories socioprofessionnelles.

La conception-recherche, en amont de la production concrète comprend des chercheurs, des techniciens de recherche, des ingénieurs et des cadres d'études et de recherche-développement, notamment dans les nouvelles technologies.

L'agriculture, la fabrication (dans la production industrielle ou artisanale, intégrant les opérateurs de saisie et les techniciens de télécommunications) et le secteur du bâtiment et travaux publics sont qualifiés de production concrète. Les professions de ces fonctions produisent directement des biens matériels ou mettent en œuvre concrètement des processus techniques.

La distribution regroupe les professionnels de la vente aux particuliers (petits commerçants, vendeurs, caissiers), y compris l'artisanat commercial (boulangers, bouchers). Les services de proximité rassemblent des métiers assurant des prestations de la vie courante (cuisiniers, serveurs, aides à domicile, coiffeurs, etc.). Les métiers de la santé et du social, de l'éducation et de la formation n'offrent pas de difficulté particulière pour leur définition. La fonction culture-loisirs rassemble des professionnels des arts, des spectacles, de l'information, mais aussi des moniteurs sportifs. Les emplois liés aux activités de l'État et des collectivités locales (hors éducation et santé-social) appartiennent à la fonction de l'administration publique.

Plusieurs fonctions fournissent des services aux entreprises, traités en interne ou externalisés. La gestion regroupe les professions liées à l'administration des entreprises (cadres administratifs et financiers, secrétaires et employés administratifs) et les métiers de la banque et de l'assurance. Le commerce interentreprises est très présent dans le commerce de gros, mais également dans l'industrie, pour l'achat comme pour la vente. Le conseil, l'analyse et l'expertise (ingénieurs-conseils, avocats, architectes, etc.), sont regroupés dans la fonction des prestations intellectuelles. Les deux dernières fonctions recensent des professions en relation directe aussi bien avec les entreprises qu'avec les ménages : l'entretien-réparation (le nettoyage, la maintenance et certains métiers liés à l'environnement) et les transports-logistique.

Cinq **fonctions** sont qualifiées de «**métropolitaines**», parce qu'elles sont plus particulièrement présentes dans les grandes agglomérations, à savoir : conception-recherche, prestations intellectuelles, commerce interentreprises, gestion et culture-loisirs.

Les **cadres des fonctions métropolitaines (CFM)** correspondent aux cadres et chefs d'entreprises de plus de dix salariés des cinq fonctions métropolitaines.

L'indice de spécificité mesure, selon qu'il est supérieur ou inférieur à 1, les « sur » ou « sous » représentations de chaque fonction dans l'ensemble des villes moyennes comparées à la moyenne nationale.

### 2.3. Des emplois publics moins qualifiés

Les aires des villes moyennes ainsi que des grandes villes présentent une **part d'emplois publics** (les trois fonctions publiques réunies) **nettement plus importante que toutes les autres aires et que les espaces ruraux**. La nature de ces emplois est également caractérisée dans les villes moyennes par une sous-représentation des cadres et une sur-représentation des employés par rapport aux plus grandes aires urbaines.

Tableau 5 -Indice de spécificité dans l'emploi public

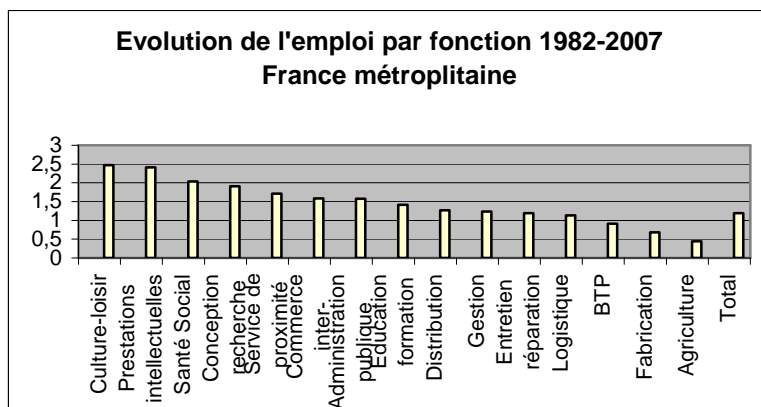
Emploi public- indices de spécificité	Aire Paris	Métro-poles	Grandes Aires	Villes Moyennes	Petites aires	hors urbain
Indice spécificité de la part d'emplois publics	0,87	1,02	1,14	<b>1,13</b>	1,02	0,89
emploi public : indices de spécificité des CS						
Cadres et professions intellectuelles supérieures	1,13	1,08	1,00	<b>0,89</b>	0,90	0,92
Professions Intermédiaires	1,07	1,01	1,05	<b>1,06</b>	1,00	0,70
Employés	0,89	0,96	0,98	<b>1,04</b>	1,05	1,18
Ouvriers	0,86	0,86	0,93	<b>0,97</b>	1,16	1,49

Source : Insee - Clap 2007

## 2.4. Retour sur les évolutions de l'emploi total : les pertes d'emploi dans la fabrication compensés dans l'ensemble par les emplois des services aux populations

On peut se demander, après ce détour par les spécificités de l'emploi dans les villes moyennes, si le rythme d'évolution de l'emploi total n'est pas la simple résultante des différentes évolutions propres à chacune de ces fonctions au cours de la période. On sait en effet que les évolutions de chacune des fonctions sont très différentes. Hors agriculture, les indices d'évolution référence 100 en 1982 vont de 68,2 pour la fabrication à plus de 200 pour les fonctions « culture-loisirs », « prestations intellectuelles » et « santé social »

Graphique 5



Si on applique à la structure en emploi des villes moyennes les évolutions de chacune des fonctions, on peut calculer une valeur attendue, que l'on peut comparer à la valeur observée.

Tableau 6

	Évolution entre 1982 et 2007 en %					
	Moyennes	Grandes	Métropoles	Paris	Petites	Rural
<b>Observé</b>	20,7	20,9	37,7	18,4	18,5	3,0
<b>Attendu</b>	19,0	23,1	26,6	32,8	14,7	-1,0
<b>Effet</b>	+1,7	-2,9	+11,1	-13,6	+3,8	+4,0

Source : Recensements de la population

Pour ce qui est des villes moyennes, l'augmentation de l'emploi attendue au vu des évolutions nationales serait de 19,0%, alors que l'évolution constatée est de 20,7%.

Il y a donc un **effet faiblement positif**.

De même que l'effet positif, plus important, de l'emploi dans les métropoles, traduit une redistribution des fonctions métropolitaines entre l'aire parisienne et les métropoles de Province.

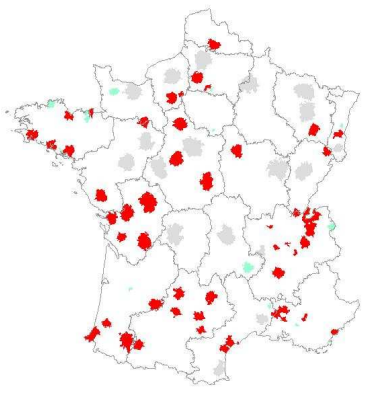
Ce léger surplus de croissance de l'emploi dans les villes moyennes est à rapprocher de la **croissance relativement plus élevée des emplois liés à la distribution et aux métiers de la santé et du social**, qui ont en moyenne compensé les pertes d'emploi dans la fonction « fabrication » et l'agriculture

## 2.5. Trois types bien différenciés de villes moyennes

### Points de méthode

La typologie en trois classes des aires urbaines moyennes résulte d'une classification automatique, après une analyse factorielle des correspondances qui mesure les distances entre aires urbaines, ces aires étant d'autant plus proches que leurs profils selon la grille fonctionnelle des emplois se ressemblent. Les analyses démographiques et les comparaisons de structure d'emplois précédentes, ont montré que les villes moyennes sont - sans grande surprise - en situation intermédiaire entre les grandes aires et les aires de petite. On a donc introduit dans l'analyse les grandes et petites aires comme observations supplémentaires. Elles n'interviennent pas dans l'analyse mais permettent de montrer si les classes déterminées au sein des villes moyennes se rapprochent des petites ou des grandes villes.

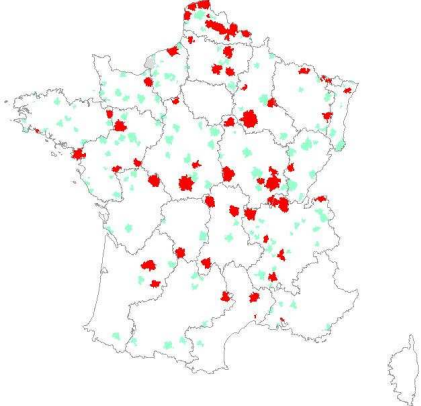
### 1-Les aires moyennes « proches des grandes aires »

	<p>Avignon (030) Pau (039) Bayonne (040) Genève(CH)-Annemasse (041) Poitiers(042) Annecy (043) Lorient (044) Rochelle (048) Valence (049) Angoulême (051) Chambéry (053) Chartres (055) Niort (056) Béziers (058) Arras (059) Bourges (060) Saint-Brieuc (061) Quimper (062) Vannes (063) Blois (066) Colmar (067) Tarbes (068) Belfort (071) Beauvais (077) Creil (079) Roche-sur-Yon (080) Evreux (081) Agen (082) Epinal (086) Albi (091) Auxerre (092) Fréjus (094) Montauban (103) Narbonne (106) Saint-Malo (107) Rodez (115) Alençon (116) Villefranche-sur-Saône (118) Castres (119) Vienne (134) Saintes (136) Dax (139) Voiron (155) Oyonnax (157) Aix-les-Bains (162) Cahors (171)Cavaillon (172) Bourgoin-Jallieu (180) Vernon (184) Manosque (190) Agde (257)</p>																					
<p>Evolution annuelle moyenne en % de la population et de l'emploi 1982-2007</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>Population</th> <th>Emploi</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Moyenne</td> <td>0,8</td> <td>1,1</td> </tr> <tr> <td>Dernier décile</td> <td>1,3</td> <td>1,8</td> </tr> <tr> <td>Troisième quartile</td> <td>1,0</td> <td>1,5</td> </tr> <tr> <td>Médiane</td> <td>0,7</td> <td>1,1</td> </tr> <tr> <td>Premier quartile</td> <td>0,5</td> <td>0,7</td> </tr> <tr> <td>Premier décile</td> <td>0,2</td> <td>0,3</td> </tr> </tbody> </table>		Population	Emploi	Moyenne	0,8	1,1	Dernier décile	1,3	1,8	Troisième quartile	1,0	1,5	Médiane	0,7	1,1	Premier quartile	0,5	0,7	Premier décile	0,2	0,3	<p><b>spécificité</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Prestations intellectuelles +</li> <li>Culture-Loisir +</li> <li>Conception Recherche +</li> <li>Gestion +</li> <li>Commerce interentreprises +</li> </ul>
	Population	Emploi																				
Moyenne	0,8	1,1																				
Dernier décile	1,3	1,8																				
Troisième quartile	1,0	1,5																				
Médiane	0,7	1,1																				
Premier quartile	0,5	0,7																				
Premier décile	0,2	0,3																				
<p>Source : Recensements de la population</p>																						

Les 51 villes de ce groupe, réparties sur l'ensemble du territoire, présentent des profils d'emplois proches de ceux des grandes aires avec une légère surreprésentation des fonctions métropolitaines (prestations intellectuelles, culture-loisirs, conception-recherche, commerce inter-entreprises).

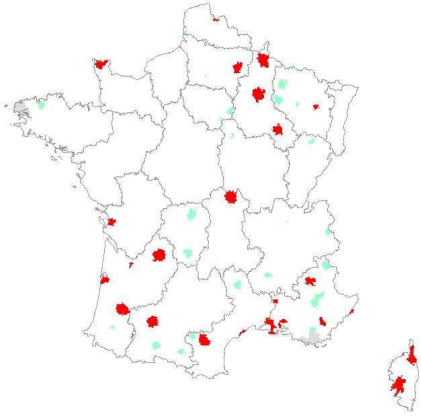
Elles bénéficient des dynamiques à la fois démographiques et économiques portées par ces fonctions, avec des taux de croissance de la population (+0,8% par an) et de l'emploi (+1,1% par an) nettement supérieurs à ceux des autres groupes.

## 2- Les aires moyennes à dominante industrielle

	<p>Douai-Lens (011) Valenciennes (019) Béthune (033)  Dunkerque (034) Troyes (046) Saint-Nazaire (047)  Thionville (050) Boulogne-sur-Mer (052) Chalon-sur-Saône (054)  Calais (057) Maubeuge (065) Compiègne (069) Roanne (072) Forbach (073)  Saint-Quentin (074) Laval (075) Bourg-en-Bresse (076)  Nevers (078) Châteauroux (085) Alès (087) Brive-la-Gaillarde (088)  Mâcon (089) Saint-Chamond (093) Dieppe (097) Vichy (098)  Montluçon (100) Cholet (104) Bergerac (105) Thonon-les-Bains (108)  Châtellerauld (109) Romans-sur-Isère (114) Soissons (117) Haguenau (121)  Cambrai (123) Montélimar (125) Dreux (127) Aurillac (128)  Sens (129) Saint-Dizier (130) Saumur (142) Saint-Dié-des-Vosges (144)  Lisieux (147) Villeneuve-sur-Lot (149) Creusot (153) Sarreguemines (156)  Epernay (163) Fougères (164) Dole (165) Vierzon (170)  Abbeville (173) Beaune (178) Miramas (202) Lunel (203)  Millau (207) Hazebrouck (219) Concarneau (223)</p>																					
<p>évolutions annuelles moyennes en % de la population et de l'emploi 1982-2007</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>population</th> <th>emploi</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Moyenne</td> <td>0,2</td> <td>0,5</td> </tr> <tr> <td>Dernier décile</td> <td>0,8</td> <td>1,2</td> </tr> <tr> <td>Troisième quartile</td> <td>0,5</td> <td>0,8</td> </tr> <tr> <td>Médiane</td> <td>0,2</td> <td>0,6</td> </tr> <tr> <td>Premier quartile</td> <td>-0,2</td> <td>0,0</td> </tr> <tr> <td>Premier décile</td> <td>-0,4</td> <td>-0,4</td> </tr> </tbody> </table>		population	emploi	Moyenne	0,2	0,5	Dernier décile	0,8	1,2	Troisième quartile	0,5	0,8	Médiane	0,2	0,6	Premier quartile	-0,2	0,0	Premier décile	-0,4	-0,4	<p><b>Spécificités marquées</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Fabrication ++</li> <li>Entretien réparation +</li> <li>Logistique +</li> <li>Education-Formation +</li> </ul>
	population	emploi																				
Moyenne	0,2	0,5																				
Dernier décile	0,8	1,2																				
Troisième quartile	0,5	0,8																				
Médiane	0,2	0,6																				
Premier quartile	-0,2	0,0																				
Premier décile	-0,4	-0,4																				
<p>Source : Recensements de la population</p>																						

Ce groupe de 56 villes est d'abord caractérisé par son orientation industrielle, avec une surreprésentation très marquée des emplois de fabrication, ainsi que de logistique. Les croissances (+0,2% par an pour la population et +0,5% pour l'emploi) y sont nettement inférieures à ceux des autres groupes avec des disparités importantes, puisqu'un quart d'entre elles perdent à la fois des habitants et des emplois.

### 3- Les aires moyennes à forte dimension administrative

	<p>Cherbourg-Octeville (064) Charleville-Mézières (070)  Périgueux (084) Carcassonne (096) Châlons-en-Champagne (099)  Ajaccio (101) Bastia (102) Menton-Monaco (110) Sète (112)  Armentières (124) Moulins (126) Mont-de-Marsan (131)  Arcachon (133) Arles (135) Salon-de-Provence (137)  Laon (138) Rochefort (141) Draguignan (148) Gap (150)  Istres (167) Orange (174) Chaumont (175) Auch (177)  Libourne (193) Lunéville (208)</p>																					
<p>évolutions annuelles moyennes en % de la population et de l'emploi 1982-2007</p> <table border="1"> <thead> <tr> <th></th> <th>population</th> <th>emploi</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Moyenne</td> <td>0,6</td> <td>0,9</td> </tr> <tr> <td>Dernier décile</td> <td>1,3</td> <td>1,9</td> </tr> <tr> <td>Troisième quartile</td> <td>0,8</td> <td>1,4</td> </tr> <tr> <td>Médiane</td> <td>0,5</td> <td>0,8</td> </tr> <tr> <td>Premier quartile</td> <td>0,2</td> <td>0,4</td> </tr> <tr> <td>Premier décile</td> <td>-0,1</td> <td>0,2</td> </tr> </tbody> </table>		population	emploi	Moyenne	0,6	0,9	Dernier décile	1,3	1,9	Troisième quartile	0,8	1,4	Médiane	0,5	0,8	Premier quartile	0,2	0,4	Premier décile	-0,1	0,2	<p><b>Spécificités marquées</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Administration publique ++</li> <li>Santé action sociale +</li> <li>Culture-Loisir +</li> <li>Services de proximité +</li> <li>BTP +</li> </ul>
	population	emploi																				
Moyenne	0,6	0,9																				
Dernier décile	1,3	1,9																				
Troisième quartile	0,8	1,4																				
Médiane	0,5	0,8																				
Premier quartile	0,2	0,4																				
Premier décile	-0,1	0,2																				
<p>Source : Recensements de la population</p>																						

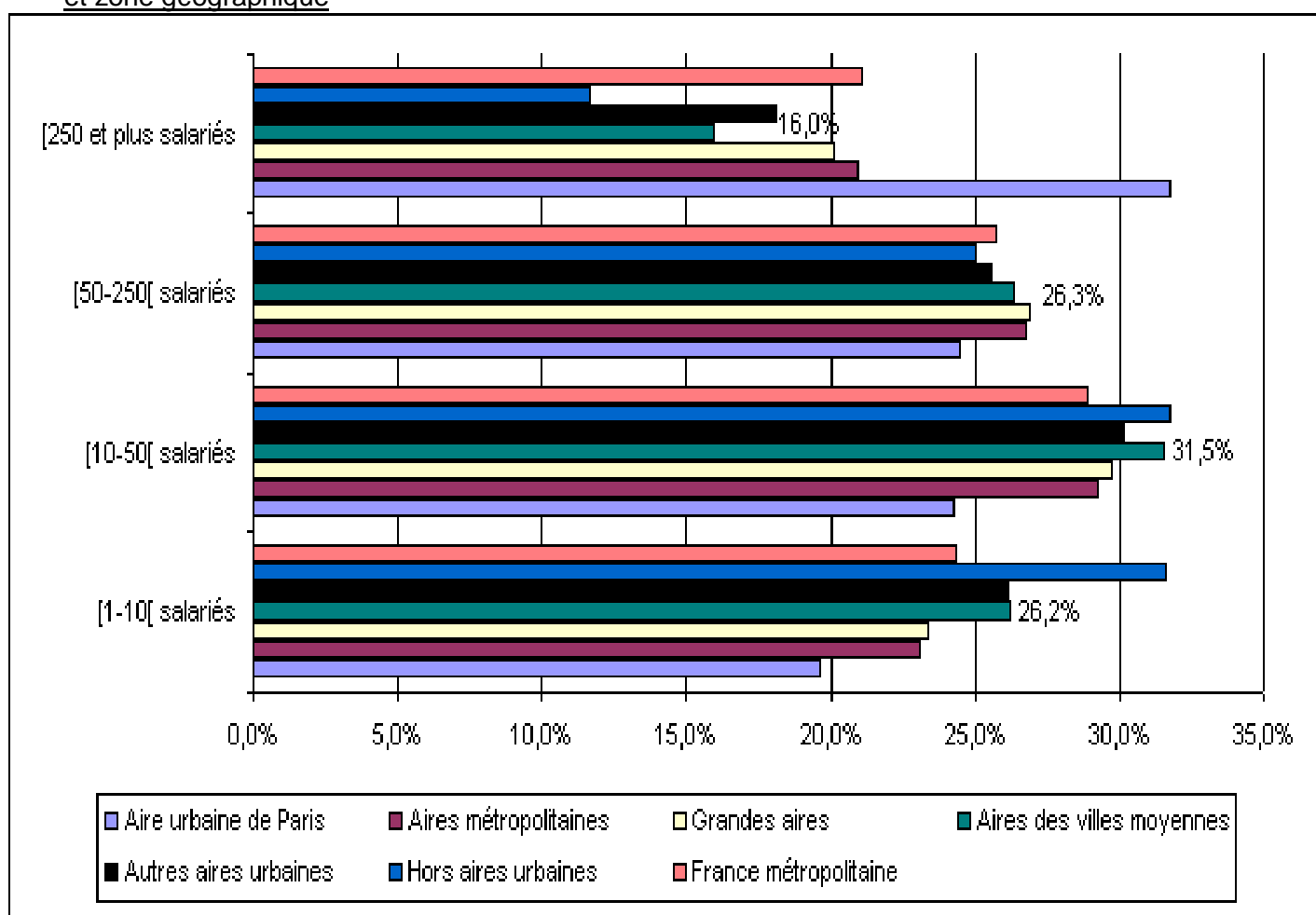
Le groupe de ces 25 villes souvent sièges de sous-préfectures ou de préfectures se caractérise d'abord par la place nettement plus importante des fonctions administratives, mais aussi de la santé, du secteur social, de la culture et des loisirs, ainsi que des services de proximité et du BTP. La population et l'emploi en moyenne y croissent à des rythmes voisins des taux nationaux, avec cependant des disparités très importantes au sein de ce groupe.

### 3 - Quelques éléments sur le tissu des entreprises dans les aires des villes moyennes

#### 3.1 La place prépondérante des PME

La distribution par taille des établissements implantés dans les aires urbaines des villes moyennes se caractérise par une part plus élevée de petites et moyennes entreprises : 84 % des effectifs salariés sont employés dans des établissements de moins de 250 salariés (contre 79 % en France métropolitaine), la surreprésentation étant plus marquée pour les établissements de 10 à 50 salariés.

Graphique 6 - Répartition des effectifs salariés par taille établissements et zone géographique



Source: CLAP 2007-Champ marchand non agricole-France métropolitaine

Note de lecture: 26,2% des salariés des établissements des aires des villes moyennes travaillent dans des établissements de [1 -10[ salariés

### 3.2. Une spécificité marquée des villes moyennes dans les industries manufacturières parmi l'ensemble des activités

Les résultats obtenus à l'aide de la grille fonctionnelle des emplois, présentés dans le tableau de la page 13 peuvent être affinés en utilisant les données plus détaillées par secteurs d'activité issues des fichiers « Connaissance localisée de l'appareil productif - 2007 ». La mesure de la spécificité de l'appareil productif dans les villes moyennes est présentée dans la nomenclature d'activité NES 114.

Le tableau ci-dessous montre que c'est principalement dans le domaine des industries manufacturières que les villes moyennes ont une forte spécificité. Il liste les 30 activités les plus spécifiques des villes moyennes. Les dix premières et la majorité des suivantes relèvent de l'industrie.

Tableau 7 - Indice des spécificité des villes moyennes (Niveau NES 114)

*La valeur 1,00 de l'indice correspond à une représentation de l'activité dans l'ensemble des emplois identique pour les villes moyennes et pour la France métropolitaine, les valeurs supérieures à 1,00 signifient que la part de cette activité (en emplois) est plus grande dans les villes moyennes que dans la France métropolitaine. La couleur marque les activités des industries manufacturières.*

Libellé niveau 16	Libellé niveau 114	Indice
Construction navale, Aéronautique	Construction de matériel ferroviaire roulant	2,96
Construction navale, Aéronautique	Construction navale	2,24
Métallurgie et transformation des métaux	Sidérurgie et première transformation de l'acier	2,14
Equipements mécaniques	Fabrication d'armes et de munitions	2,02
Industrie automobile	Fabrication d'équipements automobiles	1,88
Equipements mécaniques	Fabrication d'équipements mécaniques	1,84
Industrie textile	Fabrication d'étoffes et d'articles à maille	1,82
Equipements électriques et électroniques	Fabrication de moteurs, génératrices et transformateurs électriques	1,76
Métallurgie et transformation des métaux	Fonderie	1,68
Equipements mécaniques	Chaudronnerie, fabrication de réservoirs métalliques et de chaudières	1,47
Agriculture, Sylviculture, Pêche	Pêche, Aquaculture	1,43
Equipements du foyer	Fabrication d'appareils domestiques	1,39
Agriculture, Sylviculture, Pêche	Sylviculture, exploitation forestière	1,36
Commerce et réparation automobile	Commerce et réparation automobile	1,36
Métallurgie et transformation des métaux	Récupération	1,35
Equipements mécaniques	Fabrication d'autres machines d'usage spécifique	1,33
Chimie, caoutchouc, plastiques	Industrie du caoutchouc	1,32
Commerce de détail et réparation	Grandes surfaces à prédominance alimentaire	1,29
Industrie automobile	Construction automobile	1,29
Equipements du foyer	Fabrication d'articles de sport, de jeux et industries diverses	1,28
Métallurgie et transformation des métaux	Services industriels du travail des métaux	1,26
Chimie, caoutchouc, plastiques	Transformation des matières plastiques	1,25
Equipements mécaniques	Fabrication d'éléments en métal pour la construction	1,24
Santé, Action sociale	Activités relatives à la santé	1,23
Services opérationnels	Sélection et fourniture de personnel	1,19

Santé, Action sociale	Action sociale	1,18
Eau, Gaz, Electricité	Captage, traitement et distribution d'eau	1,17
Métallurgie et transformation des métaux	Fabrication de produits métalliques	1,17
Activités immobilières	Location immobilière	1,17
Commerce de détail et réparation	Autres commerces de détail, en magasin ou non, réparations	1,16

Source : Insee - CLAP 2007 (hors Défense)

*La valeur 1,00 de l'indice correspond à une représentation de l'activité dans l'ensemble des emplois identique pour les villes moyennes et pour la France métropolitaine, les valeurs supérieures à 1,00 signifient que la part de cette activité (en emplois) est plus grande dans les villes moyennes que dans la France métropolitaine. La couleur marque les activités des industries manufacturières.*

### **3.3 Spécificité et concentration de l'industrie manufacturière au sein des aires de villes moyennes**

On se limite ici au champ des villes moyennes. L'ensemble des villes est représentée sur un graphique qui croise :

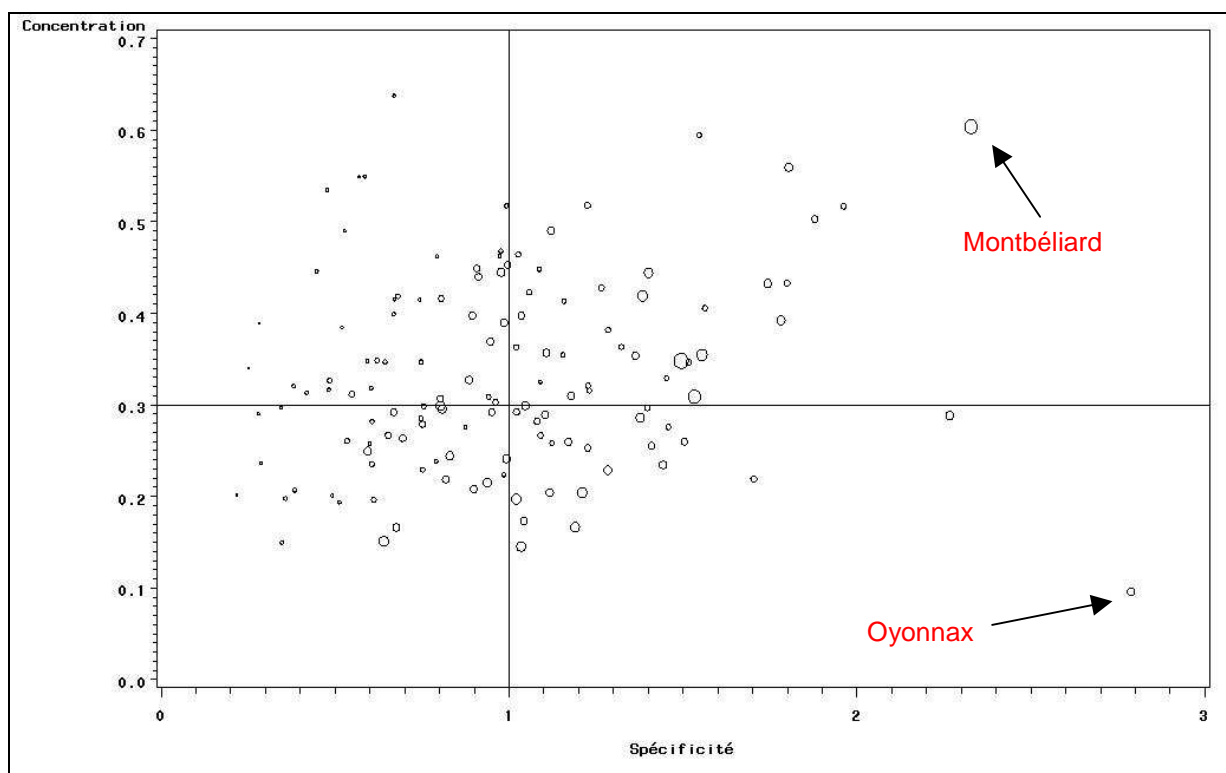
- la spécificité de chaque aire de ville moyenne en matière industrielle (lorsque l'indice de spécificité est plus grand que 1, la ville est plus spécialisée dans l'industrie que l'ensemble des villes moyennes)
- la concentration des activités industrielles mesurée par la part de l'emploi des quatre plus grands établissements industriels dans l'ensemble des emplois industriels de l'aire. Une concentration de 0,5 signifie que l'emploi des 4 plus gros établissements industriels représente la moitié des emplois industriels de l'aire. Pour l'ensemble des villes moyennes cette part est à 0,3, donc 30%.

On estime que **le cumul d'une forte spécialisation et d'une forte concentration constitue un facteur de vulnérabilité** de la zone par rapport aux chocs externes pouvant affecter le ou les secteurs les plus présents.

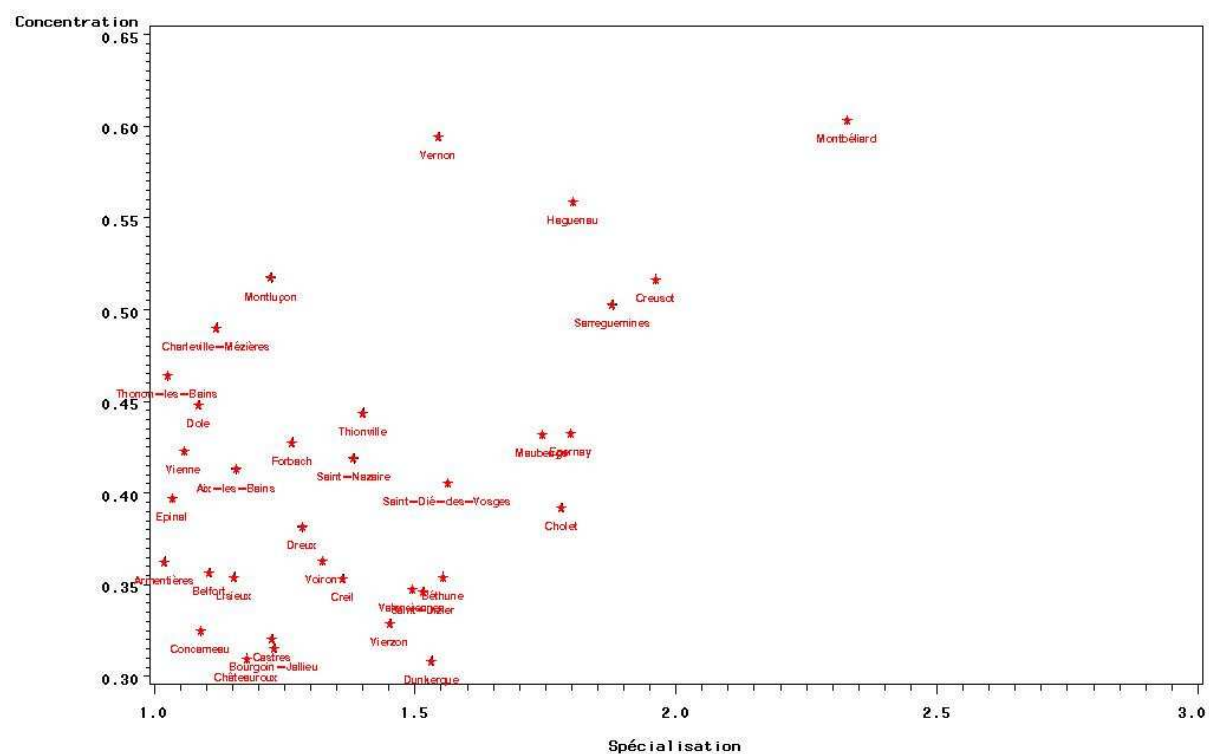
Le graphique ci-dessous projette chaque aire urbaine de ville moyenne selon son degré de spécialisation en matière d'industrie manufacturière et la concentration des activités industrielles. Chaque aire urbaine moyenne est représentée par un cercle proportionnel aux effectifs industriels. Le quadrant supérieur droit représente les villes qui ont une spécificité industrielle marquée, et pour lesquelles la concentration dans les quatre plus grands établissements est la plus élevée.



## Graphique 7 - Croisement concentration et spécificité

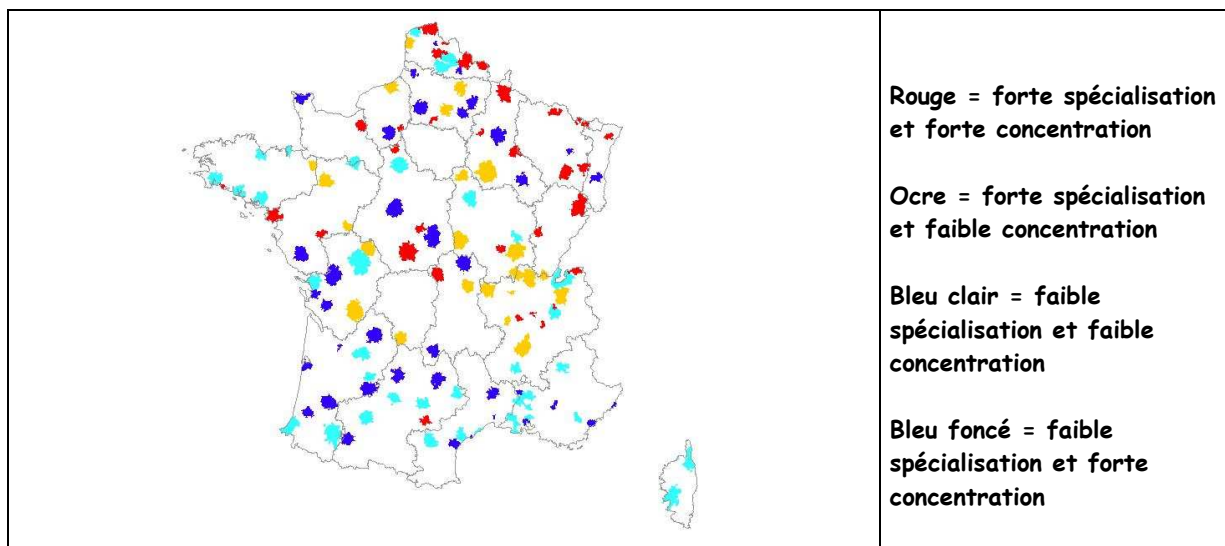


Le tableau ci-dessous présente le détail des villes ayant à la fois une forte spécificité et une forte concentration dans l'industrie manufacturière (cadran en haut et à droite du graphique précédent). Elles sont en rouge sur la carte ci-dessous.



La spatialisation des résultats du graphique 7 fournit la représentation suivante

Carte 5 - Spécialisation et concentration pour les activités manufacturières dans les villes moyennes



Source des deux graphiques et de la carte ci-dessus : Insee - CLAP 2007 ( toutes activités hors Défense ).

### 3.3 - Un enjeu pour la formation et la qualification

La spécificité des villes moyennes est forte dans le domaine de l'industrie manufacturière. Les établissements situés dans les villes moyennes se caractérisent souvent par une plus forte proportion d'emplois ouvriers.

Tableau 8 : Données par PCS dans l'industrie manufacturière

	Cadres		Intermédiaires		Ouvriers	
	Grandes	Moyennes	Grandes	Moyennes	Grandes	Moyennes
1-10	5,8	5,3	16,6	15,9	51,9	53,8
10 -50	9,5	8,2	22,3	19,5	55,7	60,6
50-250	12,3	10,5	26,1	23,0	55,3	59,1
>250	15,0	13,5	24,8	24,5	53,5	57,6

Clap 2007 ( Industrie manufacturière)

Au sein de l'industrie manufacturière, il y a des effets de structure qui limitent les comparaisons. Les métropoles qui concentrent une bonne partie des activités de recherche ont une part d'emplois intermédiaires, et surtout d'emplois de cadres nettement supérieure à celle des villes moyennes et grandes. La part des emplois ouvriers dans l'industrie y est nettement plus faible, surtout dans les établissements de grande taille.

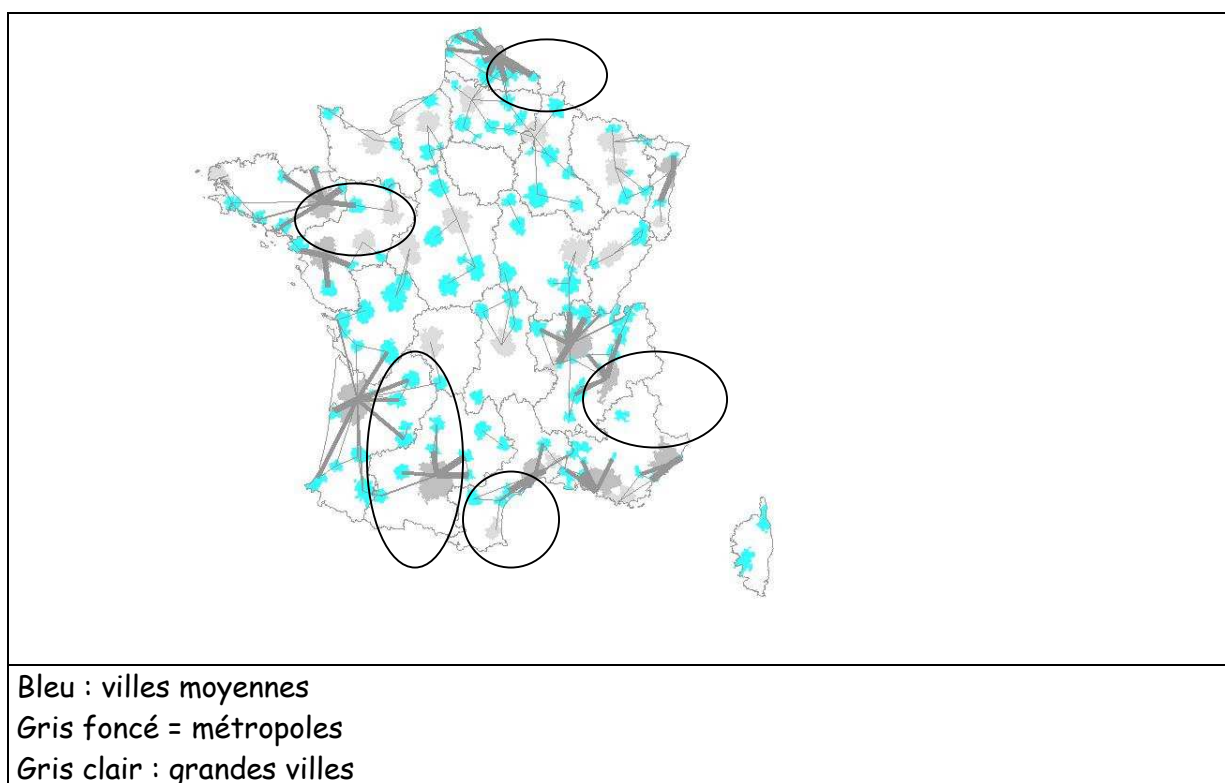
Il reste que les villes moyennes ont plus d'emplois ouvriers, et moins d'emplois d'intermédiaires et de cadres que les grandes villes. Il y a donc pour les villes moyennes, spécialisées dans le domaine industriel, un enjeu en terme de politique de formation.

## 4 - Données complémentaires sur l'insertion des villes moyennes

### 4.1 Une insertion fréquente dans des réseaux régionaux

La carte 1 montrait comment se répartissaient les villes moyennes en France métropolitaine. L'étude des migrations résidentielles, et des navettes entre domicile et lieu de travail permet de montrer comment certaines métropoles jouent un rôle structurant, et se trouvent au centre de réseaux régionaux. C'est le cas autour de Lyon, de Lille, de Toulouse, mais aussi de Rennes et de Bordeaux où les liens sont très nombreux.

Carte 5 - Principaux flux domicile-lieu de travail ( hors Paris)

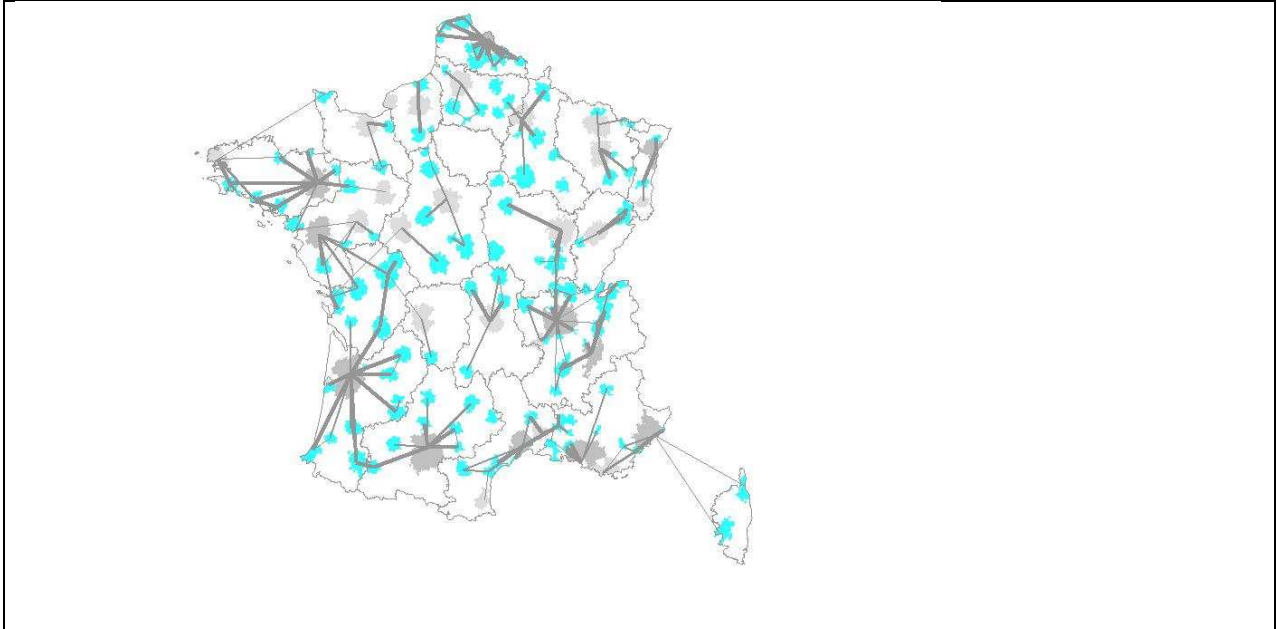


La carte ne représente que les flux qui concernent les villes moyennes. Les flux entre métropoles, entre grandes villes.. ne sont pas représentés.

Les liens des villes moyennes avec les grandes villes sont très limités, tout comme les liens entre villes moyennes.

Les mouvements résidentiels les plus importants sont assez similaires ( cf carte 6.).

Carte 6 - Principaux flux résidentiels ( hors Paris)

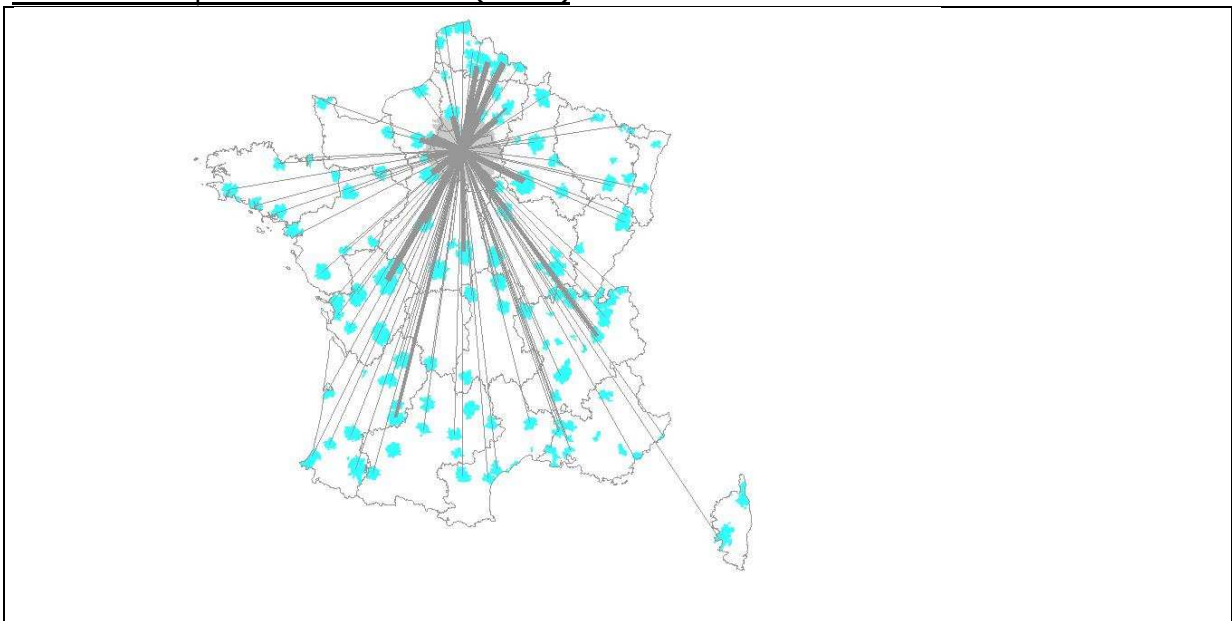


Source : RP 2007

**4.2 l'influence de l'aire urbaine de Paris**

L'aire urbaine de Paris attire une part non négligeable de la main d'œuvre des villes moyennes des régions limitrophes de l'Ile-de-France, mais aussi du Nord-Pas-de-Calais.

Carte 7- Principaux flux résidentiels ( Paris)



Source : RP 2007



## Annexe 1 : Liste des villes moyennes

Abbeville	Châtelleraut	Montluçon
Agde	Chaumont	Moulins
Agen	Cherbourg-Octeville	Narbonne
Aix-les-Bains	Cholet	Nevers
Ajaccio	Colmar	Niort
Albi	Compiègne	Orange
Alençon	Concarneau	Oyonnax
Alès	Creil	Pau
Angoulême	Creusot	Périgueux
Annecy	Dax	Poitiers
Arcachon	Dieppe	Quimper
Arles	Dole	Roanne
Armentières	Douai-Lens	Rochefort
Arras	Draguignan	Rochelle
Auch	Dreux	Roche-sur-Yon
Aurillac	Dunkerque	Rodez
Auxerre	Epernay	Romans-sur-Isère
Avignon	Epinal	Saint-Brieuc
Bastia	Evreux	Saint-Chamond
Bayonne	Forbach	Saint-Dié-des-Vosges
Beaune	Fougères	Saint-Dizier
Beauvais	Fréjus	Saintes
Belfort	Gap	Saint-Malo
Bergerac	Genève-Annemasse	Saint-Nazaire
Béthune	Haguenau	Saint-Quentin
Béziers	Hazebrouck	Salon-de-Provence
Blois	Istres	Sarreguemines
Boulogne-sur-Mer	Laon	Saumur
Bourg-en-Bresse	Laval	Sens
Bourges	Libourne	Sète
Bourgoin-Jallieu	Lisieux	Soissons
Brive-la-Gaillarde	Lorient	Tarbes
Cahors	Lunel	Thionville
Calais	Lunéville	Thonon-les-Bains
Cambrai	Mâcon	Troyes
Carcassonne	Manosque	Valence
Castres	Maubeuge	Valenciennes
Cavaillon	Menton-Monaco	Vannes
Châlons-en-Champagne	Millau	Vernon
Chalon-sur-Saône	Miramas	Vichy
Chambéry	Montauban	Vienne
Charleville-Mézières	Montbéliard	Vierzon
Chartres	Mont-de-Marsan	Villefranche-sur-Saône
Châteauroux	Montélimar	Villeneuve-sur-Lot
		Voiron

## **Annexe 2 : lettre du président de la FMVM**

Les villes moyennes contribuent pour une grande part à l'histoire industrielle de la France. Les turbulences liées à la mondialisation remettent largement en cause ce modèle aujourd'hui.

C'est en effet l'industrie dite « manufacturière » qui domine dans les bassins de vie des villes moyennes. Les évolutions affectant la structuration des entreprises et de l'emploi dans ces bassins de vie - principalement composés de PME et TPE du secteur secondaire (construction, mécanique, automobile, composants électriques et électroniques, énergie, chimie...) - y sont donc encore plus rapides et profondes qu'au niveau national sur les dernières décennies.

Cette intuition - qui était jusqu'ici la nôtre - vient d'être affirmée par l'analyse rétrospective que l'Insee a fourni à la Fédération des Maires des Villes Moyennes, dans ce panorama portant sur la démographie, l'emploi et les entreprises des aires urbaines des villes moyennes.

Si l'avenir passe forcément par l'innovation, la formation, la productivité, le travail en réseau, ce panorama - mené avec la collaboration efficace et précieuse du département de l'action régionale de l'Insee - est tout à fait essentiel pour notre réseau d'agglomérations de taille intermédiaire. Il vient non seulement enrichir la connaissance que nous avons de nos territoires, mais préciser aussi les territoires qui doivent en priorité renouveler leurs techniques et logiques industrielles.

Le président de la Fédération

des Maires des Villes Moyennes



